

La nouvelle taxe nous aidera à financer tous les programmes qui nous définissent comme Canadiens, mais d'une façon qui favorise l'exportation, l'investissement et l'emploi et qui traite plus équitablement les Canadiens à faible revenu.

Avant de condamner catégoriquement la TPS, il faudrait se rappeler la sage réponse de Maurice Chevalier lorsqu'on lui demandait s'il aimait vieillir.

Je m'en accommode pas trop mal, disait-il, étant donné que je n'ai pas le choix.

Si je me suis tellement attardé sur la réforme de la taxe de vente, ce n'est pas tant parce qu'elle est controversée que parce qu'elle est aussi une partie essentielle de notre stratégie commerciale, dont j'ai la responsabilité.

Que l'on rejette la réforme de la taxe de vente, que l'on maintienne la taxe de vente existante ou que l'on préfère un relèvement des taux d'imposition du revenu, les entreprises canadiennes auront tout simplement bien plus de difficulté à livrer concurrence et à prospérer au pays et à l'étranger.

Ce n'est pas ce que nous voulons pour l'entreprise canadienne.

Nous voulons que les Canadiens deviennent plus concurrentiels - certainement pas moins.

Nous voulons qu'un plus grand nombre d'entreprises canadiennes investissent dans des installations qui soient au moins de calibre mondial de façon qu'elles puissent exploiter les possibilités offertes par la libéralisation du commerce mondial et accroître nos exportations à valeur ajoutée.

Nous voulons qu'un plus grand nombre d'entreprises canadiennes s'impliquent dans l'exportation. Et notre programme NEEF a justement pour but d'aider les nouveaux exportateurs à vendre dans les États américains frontaliers.

Nous voulons qu'un plus grand nombre d'exportateurs canadiens débordent ces États frontaliers et se lancent à la conquête d'autres marchés régionaux des États-Unis. C'est ce que nous avons commencé à faire avec notre programme NEXUS, qui vise la commercialisation dans le sud des États-Unis.

Nous voulons donner plus de possibilités aux Canadiens en leur donnant un accès sûr aux marchés étrangers par le biais des négociations commerciales multilatérales qui sont actuellement menées.

Nous voulons qu'un plus grand nombre de Canadiens débordent l'Amérique du Nord et se donnent le monde comme horizon.